## Prolongement architectural (ou comment briller à peu de frais en contexte urbain néo-classique)

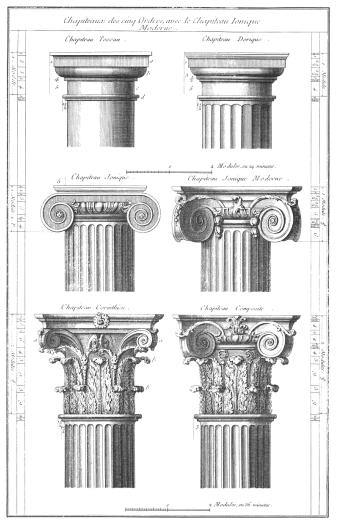
## A. Types de colonnes

Les types de colonnes dans l'architecture grecque (et l'architecture classique, inspirée de l'antiquité)

[au cas où ce ne serait pas lisible,

- ligne du haut TOSCAN à gauche, DORIQUE à droite (mais on nomme généralement <u>DORIQUE</u> les deux sortes de chapiteau)
- ligne du milieu IONIQUE à gauche, IONIQUE MODERNE à droite ;
- ligne du bas CORINTHIEN à gauche, COMPOSITE à droite]

Complétez cet extrait de la page Wikipedia consacrée aux ordres architecturaux :



Architecture.

Les ordres, en architecture, déterminent les proportions, les formes et l'ornementation de toute partie construite en élévation (en particulier des colonnes, sans que leur présence soit impérative, des pilastres, des supports, des entablements). Les grecs n'en reconnaissaient que trois : l'ordre , l'ordre et l'ordre , les Romains en ont ajouté deux : l'ordre toscan et l'ordre composite. Les proportions des colonnes sont définies à l'aide des ordres.

Suivant Vitruve, les architectes, ayant remarqué que le pied de l'homme était la sixième partie de la hauteur du corps, transportèrent cette proportion dans leurs colonnes : « Quelle que fut la grosseur d'une colonne à son pied, ils lui donnèrent une hauteur sextuple, y compris le chapiteau. C'est ainsi que la colonne prit l'empreinte des proportions, de la force et de la beauté du corps de l'homme. »

Plus tard, voulant élever un temple à Diane, ils cherchèrent à instaurer un nouvel ordre : ils lui donnèrent quelque chose de la grâce de la femme et portèrent la hauteur des colonnes à huit diamètres, afin que celles-ci paraissent plus sveltes. Ils y ajoutèrent des bases avec des enroulements, à l'imitation des chaussures1 et ils placèrent des volutes au chapiteau pour représenter les grandes boucles de la chevelure, rejetée à gauche et à droite du visage. Des cimaises et des guirlandes furent, comme des ornements arrangées sur le front des colonnes, enfin des cannelures creusées le long du fût imitèrent les plis d'une robe. Ces colonnes constituent l'ordre qui tient son nom du peuple qui les a inventées. Le troisième ordre, que nous appelons , imite la grâce d'une jeune fille : il en a les proportions délicates.

À ces trois ordres, on en ajouta successivement deux, qui sont l'ordre toscan et l'ordre composite.

Ultérieurement quelques ordres composés à l'antique de façon formelle sans avoir de valeur de représentation philosophicoreligieuse du Cosmos, voire quelquefois sans être une représentation du tout philosophique sont apparus dans l'architecture moderne.

## **B.** Cariatides ou Caryatides

Vitruve, De l'architecture, 1, 1, 5 (conseil aux architectes)

5. Historias autem plures nouisse oportet, quod multa ornamenta saepe in operibus architecti designant, de quibus argumenti rationem, cur fecerint, quaerentibus reddere debent. Quemadmodum si qui statuas marmoreas muliebres stolatas, quae caryatides dicuntur, pro columnis in opere statueri, et insuper mutulos et coronas collocauerit, percontantibus ita reddet rationem. Carya ciuitas Peloponnensis cum Persis hostibus contra Graeciam consensit : postea Graeci per uictoriam gloriose bello liberati, communi consilio Caryatibus bellum indixerunt. Itaque oppido capto, uiris interfectis, ciuitate deleta, matronas eorum in seruitutem abduxerunt; nec sunt passi stolas neque ornatus matronales deponere, uti non una triumpho ducerentur, sed aeterno seruitutis exemplo, graui contumelia pressae, poenas pendere uiderentur pro ciuitate. Ideo qui tunc architecti fuerunt, aedificiis publicis designauerunt earum imagines oneri ferundo collocatas, ut etiam posteris nota poena peccati Caryatium memoriae traderetur.

5. Il faut qu'il<sup>1</sup> soit versé dans l'histoire : souvent les architectes emploient dans leurs ouvrages une foule d'ornements dont ils doivent savoir rendre compte à ceux qui les interrogent sur leur origine. Ainsi, qu'au lieu de colonnes, on pose des statues de marbre, représentant des femmes vêtues de robes traînantes, qu'on appelle cariatides, et qu'au-dessus on place des modillons et des corniches, voici l'explication qu'il pourra donner de cet arrangement. Carie, ville du Péloponnèse, se ligua autrefois avec les Perses pour faire la guerre à la Grèce. Les Grecs, ayant glorieusement mis fin à cette guerre par la victoire, voulurent marcher immédiatement contre les Cariates. La ville fut prise, les hommes passés au fil de l'épée, la cité détruite, les femmes traînées en servitude. Il ne leur fut point permis de quitter leurs longues robes ni les ornements de leur condition afin qu'elles n'en fussent point quittes pour avoir servi au moment du triomphe, mais que, portant à jamais le sceau infamant de la servitude, elles parussent souffrir la peine qu'avait méritée leur ville. Aussi les architectes du temps imaginèrent-ils de les représenter dans les édifices publics placées sous le poids d'un fardeau, pour apprendre à la postérité de quelle punition avait été frappée la faute des Cariates.



Pourquoi les caryatides sont elles des caryatides selon Vitruve ?

Wikipedia vous apprendra qu'il y a d'autres hypothèses sur leur nom. Lesquelles ?

\_

<sup>1 &</sup>quot;il" = l'architecte